

GROUPEMENTS FEMININS ET RELATIONS DE GENRE DANS UN CONTEXTE DE CRISE SANITAIRE A LOLA

Karamo CONDE

*Université Julius NYERERE de Kankan,
condekaramo@gmail.com République de Guinée,
00224 622 22 95 54*

Résumé

En Guinée, les femmes constituent un peu plus de la moitié de la population totale. En plus de leur poids démographique, elles jouent un rôle essentiel dans l'économie domestique et nationale. Cependant, en raison de pesanteurs socioculturels, les relations de genre sont généralement caractérisées par une certaine domination masculine. Ces dernières années, ces relations connaissent une évolution, grâce à la prise de rôle des femmes par endroit. L'implication des associations féminines dans le cadre des activités de lutte contre la maladie à virus Ebola dans la préfecture de Lola constituent une illustration. Pour mieux saisir cette situation, du point de vue méthodologique, nous avons fait recours l'approche socio-anthropologique fondée sur les techniques d'entretien individuel approfondi et de focus group. Les guides d'entretien ont été organisés autour de plusieurs thématiques. L'étude a révélé que la préfecture de Lola compte une multitude d'associations féminines qui influencent actuellement l'évolution des relations de genre. Elle montre qu'en dépit de cette diversité associative et l'engagement des femmes dans le développement socio-économique, celles-ci sont peu représentées dans les structures de riposte. Il ressort qu'Ebola a fait beaucoup plus de victimes féminines que masculines.

Mots clés : Association féminine, Genre, Ebola, Epidémie.

Introduction

Les femmes, élément central de la vie économique et sociale, jouent un rôle important en Afrique en général et en Guinée en particulier. En Afrique, les associations féminines se caractérisent par leur diversité et complexité. Traditionnellement en Guinée, les femmes se sont organisées à

travers des associations de groupe d'âge et d'origine, pour tisser ou ressouder les liens sociaux, s'entraider dans les activités socio-économiques et culturelles. Ceci traduit un esprit de solidarité qui règne chez la population féminine. En effet, les femmes, de manière générale, aiment, échanger, partager et s'unir. Cette volonté de se regrouper, de s'entraider et de se divertir, est donc une de leurs caractéristiques principales. Dans l'imaginaire de ces femmes rurales, appartenir à un groupe associatif est perçu comme un facteur de protection, d'intégration sociale et surtout de libre expression.

A Lola, les femmes constituent un peu plus de la moitié de la population totale. En plus de leur poids démographique, elles jouent un rôle essentiel dans l'économie domestique et nationale. D'abord quel que soit le milieu où on se trouve, la quasi-totalité des travaux domestiques sont effectués par les femmes. Ensuite avec la monétarisation de l'économie rurale surtout, la femme est devenue un agent économique important. Plus de 60% de la population guinéenne vivent en milieu rural, et ce sont les femmes qui effectuent la part la plus importante des activités agricoles.

En Guinée Forestière, elles interviennent dans presque toutes les opérations culturelles où elles occupent presque exclusivement des tâches manuelles qui demandent beaucoup d'efforts. '... on estime que 60 à 70% de la production agricole serait le fait des femmes. Globalement trois quarts des travaux agricoles sont sous la responsabilité des femmes (plantage, sarclage, récolte, traitement et emmagasinement des récoltes, transformation des produits, etc.)' (N'DIAYE, 2015). L'agriculture dépasse son caractère purement technique ou économique. Elle est une activité de société centrée sur la famille au sens large. Cette préfecture a été durement frappée par la maladie à virus Ebola (MVE).

Les groupements de femmes constituent de véritables réseaux de relations humaines qui, organisés, formés, sensibilisés et équipés

pourraient jouer un rôle clé dans la mise en place et le fonctionnement durable de la surveillance à base communautaire'' (DIOUBATE et al, 2015). C'est dans ce cadre que cet article a été réalisé. Nous avons donc réalisé une série d'entretiens avec les membres de plusieurs groupements de femmes dans la commune urbaine de Lola en ayant pour guide la question suivante '*La prise de rôle par les femmes à travers des groupements pour faire face aux défis économiques a-t-elle eu des effets positifs sur leur participation à la mise en œuvre des activités de riposte*' ? Ce questionnement a aidé à faire émerger les pistes de recherche sur cette épidémie si dévastatrice.

I. Objectifs et hypothese

L'objectif général est de produire des connaissances sur les aspects genres de la riposte en vue de promouvoir le rôle des groupements de femmes dans l'évolution des rapports hommes-femmes et la mise en œuvre des activités de riposte dans la préfecture de Lola. Spécifiquement, il s'agit de :

- ✓ Etudier l'origine et le fonctionnement des associations féminines ;
- ✓ Analyser les activités des groupements de femmes face à des défis économiques et sociaux ;
- ✓ Etudier l'incidence de la prise de rôle des femmes sur l'évolution des relations hommes-femmes ainsi que la part des femmes dans le processus de mise en œuvre des activités de riposte.

L'hypothèse qui a servi de fil conducteur est : '*l'organisation des femmes en groupes associatifs pour faire face aux défis économiques a eu des effets positifs sur leur implication au processus de mise en œuvre des activités de riposte contre la*

maladie à virus Ebola'' . Pour confronter cette hypothèse aux faits sur le terrain, il a été procédé à une démarche en cohérence avec les objectifs et l'hypothèse de recherche.

II. Méthodologie

L'étude a privilégié l'approche qualitative de type socio-anthropologique fondé sur les entretiens individuels approfondis et des discussions de groupe. Les entretiens ont porté, en premier lieu, sur l'identification, le recensement, la description et l'analyse des activités des groupements de femmes. En second lieu, les efforts ont été centrés sur le niveau d'implication des groupes associatifs dans la riposte et la manière dont leur capacité pourrait être promue dans le cadre d'une surveillance à base communautaire. Les investigations ont eu lieu auprès de 41 groupes d'intérêt économique féminins dans la commune urbaine de Lola.

Une attention a été accordée aux modes autochtones de communication non verbale, discours gestuels, attitudes posturales, usages du regard et de la proxémie corporelle, la mise en scène des corps notamment lors des discussions de groupes ou des entrevues informelles. Cette démarche intellectuelle a constitué un complément indispensable à l'approche linguistique, mais aussi aux décryptages psychologiques dans des milieux conservateurs de la forêt guinéenne. Les données ont été collectées à l'aide de deux outils : un guide d'entretien non directif et un guide focus group. La méthode de rédaction interprétative a été adoptée pour rédiger le rapport final.

III. Résultats

3.1. Origine des associations féminines

A la question, qu'est ce qui est à l'origine de l'idée de la création de votre association, les réponses suivantes ont émergées des

discours des répondantes :

- Le souci de répondre à des préoccupations comme les difficultés que les femmes rencontrent dans le domaine des activités économiques ;
- L'amélioration des conditions de vie des femmes et de la famille ;
- La pratique d'une activité génératrice de revenus.

L'origine du groupement renseigne sur la manière dont il a été créé. Les treize (13) associations que nous avons visitées, ont été officiellement créées entre 1996 et 2006. Plus de la moitié d'entre elles (53%) ont été créées de manière autonome.

3.2. *Fonctionnement des associations féminines*

La gestion des associations comme les GPF et GIE est confiée à un certain nombre de personnes qui sont tenues de faire respecter les décisions prises. Ces personnes constituent ce que l'on peut appeler le bureau du groupement qui représente de ce fait son organe de gestion. Les bureaux des groupements visités comptent en moyenne trois gestionnaires avec au moins une présidente qui peut être assistée par une secrétaire ou un (e) trésorier (e).

3.3. *Prise de rôles et évolution des relations de genre*

La prise de rôle des femmes influence considérablement les relations de genre dans cette localité, surtout à cette période de crise sanitaire. Cet état de fait est notamment remarquable au niveau des familles et dans la société. Toute chose qui milite en faveur d'une certaine autonomisation de la femme.

IV. Discussion

4.1. *Disparité de genre et manifestation d'intention des associations féminines*

- En Guinée, des disparités de genre majeures persistent, notamment dans l'accès à l'éducation, à l'emploi, et à la santé, exacerbées par les normes sociales et culturelles.
- Ces inégalités conduisent à une sous-représentation des femmes dans les postes de décision et à une vulnérabilité accrue, affectant leur autonomie économique et leur bien-être.
- En effet, les femmes sont sous-représentées au sein des structures de riposte contre Ebola. Sur plus de quatre cents membres de CVV, il n'existe qu'une seule femme. Ce résultat confirme celui de DIOUBATE 2014.

4.2. *Familles et relations de Genre*

- Les dynamiques de genre influent sur la structuration et le fonctionnement des familles.
- Les rôles traditionnels attribués aux membres de la famille en fonction du genre peuvent affecter les relations interpersonnelles et les responsabilités familiales. Ce résultat confirme celui de TOUNKARA, 2020.

4.3. *Stratégies de formation et d'implication des associations de femmes dans la riposte*

Pour parvenir à l'engagement effectif des associations de femmes dans la riposte, il faut renforcer leur rôle en tant que leaders communautaires et agents de changement, améliorer leur accès à l'information et aux ressources, les intégrer dans les programmes de surveillance et de riposte, et leur fournir un soutien psychosocial adapté pour renforcer leur résilience face

aux épidémies. Ce résultat corrobore avec celui de DIOUBATE 2023.

Conclusion

Les associations féminines de Lola montrent des femmes décidées à prendre en main l'avenir de leur famille. Pour cela, elles agissent en véritables actrices du développement à la base capables de prendre des décisions. Mais, le contraste est grand entre, d'une part, le profil bas que les femmes adoptent dans les prises de décisions en milieu communautaire et, d'autre part, le dynamisme dont elles font preuve dans les associations féminines. Dans ces organisations essentiellement féminines, les femmes ne subissent pas tellement l'influence des hommes. Grâce à ces associations, elles disposent d'un espace d'expression et d'autonomie relative. Toutefois, même si les femmes sont conscientes des discriminations dont elles font l'objet, leurs associations n'ont pas pour objectif premier de combattre les inégalités liées au genre. Les évolutions induites dans les relations entre hommes et femmes grâce à leurs activités n'étaient pas visées au départ de l'action car la priorité de ces associations féminines consiste à améliorer les conditions de vie des femmes et de leurs familles.